

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE



Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E

46^{ème} année

Mars 2002

n° 399

Vous êtes invités à participer à la prochaine séance mensuelle qui aura lieu :

Dimanche 17 Mars 2002 à 9h30
Au muséum d'Histoire Naturelle (Amphithéâtre)

Nous écouterons M. Henri CHAUVELON qui présentera un « Aperçu sur les gravures rupestres de par le monde » puis évoquera :
« Un site paléolithique inédit à Rouans(Loire-Atlantique) ».

Ensuite sera projeté un film sur les « Comportements alimentaires des hommes préhistoriques », qui montre la nécessité d'un travail interdisciplinaire pour formuler les meilleures hypothèses quant à la détermination des aliments carnés ou végétaux consommés par nos lointains ancêtres. (Direction scientifique : Marylène PATOU-MATHIS.)

VIE DE LA SOCIETE

Lors de l'Assemblée générale du 17 février 2002, le tiers sortant du conseil de direction a été réélu à l'unanimité.

Il est constitué de :

MM. CITTÉ – FACHE – PIGEAUD ET VINCENT.

Au cours du Conseil de direction qui a suivi, le mercredi 27 février, il a été procédé à la désignation du « nouveau Bureau ». La lutte entre les candidats n'a guère été farouche et le résultat a été sans surprise. Ce n'est peut-être pas la meilleure façon de faire avancer les choses... mais il vous faudra encore supporter pour un an :

Président :	Patrick LE CADRE
Vice-Président :	Henri CHAUVELON
Trésorier :	Yves DUPONT
Secrétaire-général :	Robert LESAGE
Secrétaires adjoints :	Henri POULAIN (relations scientifiques) Hubert JACQUET
Bibliothécaire :	Patrick TATIBOUET
Bibliothécaire adjoint :	Romain PIGEAUD
Conservateur des collections :	Bernard DAGUIN
Commission des conflits :	Michel TESSIER Marc VINCENT

NOUVEAUX MEMBRES

Il nous est agréable d'accueillir dans notre groupement les personnes suivantes :

-Mademoiselle Bleuenn LE CADRE – Nantes.

Présentée par MM. LESAGE et LE CADRE

-Mademoiselle Nathalie LE DEZ – Nantes.

Présentée par MM. POULAIN et LESAGE

-Madame Janine SOUQUET – Haute-Goulaine.

Présentée par MM. LE CADRE et LESAGE

-Monsieur Philippe THOMAS – Bouguenais.

Présenté par MM. LESAGE et LE CADRE

BIBLIOTHEQUE

Le fonds s'enrichit régulièrement. Parmi les dernières acquisitions, mentionnons les deux ouvrages ci-après :

-« *Aux Origines de l'Humanité – de l'apparition de la vie à l'Homme moderne* », sous la direction de Y.COPPENS et pascal PICQ. Ed. Fayard.

-« *Comment l'homme ?- A la découverte des premiers hominidés d'Afrique de l'est.* », sous la direction de Alain GALLAY. Ed. Errance.

Notre bibliothécaire les tient à votre disposition.

JOURNEES S.P.F.

La Société Préhistorique Française organise une séance décentralisée à Nantes (auditorium du Musée Dobrée) les **26 et 27 avril 2002**, sur le thème de « *La néolithisation de la façade atlantique de l'Europe* ».

De nombreux intervenants français et étrangers seront présents à ces journées, auxquelles sont conviés les membres de la S.N.P.

Notre association apportera son concours pour l'accueil. Pour tous renseignements, prendre contact avec :

Anne TRESSET

Tel : 01 40 79 33 30

E-mail : atresset@cimrs1.mnhn.fr

ou

Grégor MARCHAND

Tel: 02 40 14 12 08

E-mail : gregor.marchand@humana.univ-nantes.fr

Prenez note de cette manifestation.

UN DECOR ANTHROPOMORPHE A LA CHARNIERE BRONZE FINAL PREMIER AGE DU FER

En 1972, la création d'une voie nouvelle aux Raguennes en la Plaine-sur-Mer (L-A.) révélait sur la berme de la route un briquetage : four hémisphérique à piliers et godets à lèvres ondulante et une série de fossés. La fouille rapide sur cet espace étroit a permis une récolte relativement abondante de tessons de céramique généralement bien cuite. Les décors sont assez fréquents. On y remarque des impressions sur la lèvre, des cordons digités, des lignes d'empreintes digitées ou de petites incisions en coup d'ongle, parallèles et sensiblement verticales, situées sur l'épaule. Il faut aussi évoquer deux tessons appartenant à des vases différents, ils présentent un dessin particulier d'incisions, malheureusement incomplet.

Le premier montre au niveau de la naissance probable du col une incision horizontale surmontant à l'inflexion de la panse une croix et la trace fort incomplète d'une autre comme une chaîne de personnages se tendant la main. Bien qu'incomplet, ce graphisme ressemble fortement aux frises des vases de Rancogne (Charente), Saint-Aoustril (Indre), Camp Allaric (Vienne) (J-P PAUTREAU, 1972).

Le second tesson en pâte moins fine évoque les jambes d'une personne courant à droite. La ressemblance est moins évidente : il manque la partie supérieure.

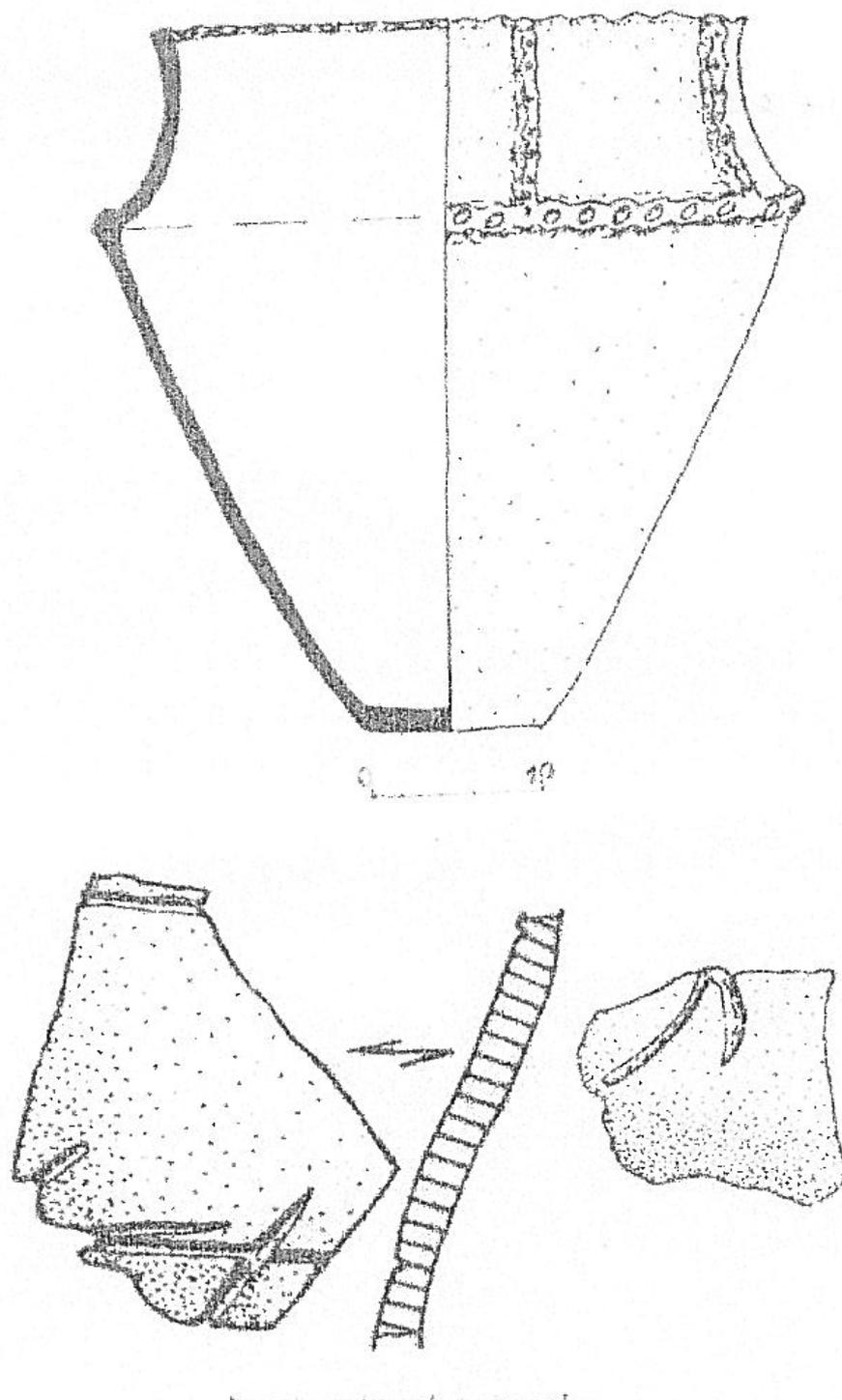
Cette comparaison permet de préciser un peu mieux l'âge du site des Raguennes ; le briquetage à pilier et ses godets à lèvres ondulées, le décor digité et de cordons le situent au Bronze Final, les gravures anthropomorphes le placent au niveau de « champs d'urnes ».

Le site des Raguennes serait un jalon de plus sur la voie commerciale de l'étain, nord-sud de l'estuaire de la Loire vers la Méditerranée au VIII^{ème} siècle.

M. TESSIER

Bibliographie :

J.P.PAUTREAU-1972. « *Un vase hallstattien à décors anthropomorphiques au Camp d'Aslone (Vienne).* » BSPF n° 7- pp 218-224.



Les Raguennes, La Plaine-sur-Mer. Elements céramique.

INFORMATIONS DIVERSES

Nouvelles hypothèses sur les origines de l'Homme

« *L'Homo Sapiens* serait le fruit de plusieurs croisements entre les différentes lignées d'hominidés qui se sont développés dans le monde, à partir du berceau originel africain, estime le biologiste américain Alan TEMPLETON de l'Université de Washington, après avoir mené une étude publiée aujourd'hui par la revue scientifique *Nature*.

C'est lors de la deuxième phase d'expansion de l'homme, il y a quelque 80 000 à 150 000 ans que se seraient produits des croisements entre les différents hominidés coexistants sur la planète. »

D'après « La Croix », 07/03/2002

Traces d'anthropophagie sur un crâne de Moldavie

Au cours de la Journée « Civilisations atlantiques et archéosciences » qui s'est tenue à Rennes le 09 mars 2002, M. Michel SÉFÉRIADÈS, chercheur CNRS, a présenté les fouilles du site chalcolithique (civilisation de Gumelnitsa) de Bolgrad, en Moldavie.

Dans l'un des sondages fut mise en évidence une structure de blocs de grès reposant sur un sol pavé au-dessus duquel se trouvaient des fragments de céramique, des ossements d'ovicapridés et d'équidés, et un fragment d'os pariétal gauche humain. Sur celui-ci, on remarque trois orifices de 1,5 à 3 mm de diamètre, alignés et séparés irrégulièrement. Un ensemble de stries accompagne ces perforations. L'étude à la loupe binoculaire montre que ces traces ne correspondent à aucun caractère anatomique connu de l'ostéologie, et qu'il ne s'agit pas non plus de marques de dents de rongeurs ou de petits carnivores. Ce sont des stigmates occasionnés par un objet contondant, suggérant une action anthropique. Dans ce cas, selon A. DAMBRICOURT-MALASSÉ, anthropologue, ces traces correspondraient à un décharnement intentionnel. On serait en présence d'une partie d'un crâne désarticulé volontairement, comme pour accéder au cerveau.

A moins qu'il ne s'agisse des premiers gestes chirurgicaux d'une trépanation en vue de guérir ou plus simplement de prélever des rondelles d'os *post-mortem* pour en faire des objets de parures ou des amulettes, se trouve une nouvelle fois posée la question du cannibalisme chez les hommes préhistoriques.